

CUISEAUX, PAYS DES PEINTRES La 4^e Biennale des Arts

Edouard Vuillard et Xavier Ker-Roussel : deux amis, deux peintres, et deux beaux-frères

Dans le week-end, plus de deux cents personnes ont vu les nouvelles expositions proposées dans le cadre de la 4^e Biennale des Arts. Un événement porté par le comité Cuiseaux, pays des peintres et son équipe de bénévoles.

Si Édouard Vuillard reste le moteur de l'événement, du fait de ses racines familiales cuiseliennes (il y est né le 12 novembre 1868), la volonté des organisateurs est aussi de mettre en parallèle ce peintre, membre fondateur du mouvement nabi avec ses contemporains et surtout créer un écho avec des artistes, de renom ou amateurs éclairés, d'aujourd'hui. Offrant ainsi à un large public, populaire, intergénérationnel, l'occasion de se frotter à des œuvres que la plupart n'aurait jamais eu la possibilité de voir.

En ce qui concerne Vuillard, cette année, ce sont 26 œuvres qui sont réunies autour du thème *Edouard Vuillard, Ker Xavier Roussel, portraits de famille* dont 6 tableaux qui n'ont encore jamais été montrés au public, venant de collections privées et, entre autres, familiales.

Vendredi soir, en préambule à l'ouverture de la Biennale, Mathias Chivot, qui dirige les archives Vuillard et Rous-



Gilles de Courtivron, Mathias Chivot, André Siegel (ami d'Ernest-Pignon-Ernest), Jacques Roussel (descendant des deux peintres), lors de la conférence, vendredi soir, salle Stella.

sel, spécialiste reconnu dans le monde - il partait d'ailleurs cette semaine à Londres et Birmingham pour un colloque - a animé une conférence autour de *Roussel et Vuillard : affinités artistiques et liens familiaux*.

Parmi les auditeurs, se trouvait Jacques Roussel, descendant du peintre Ker-Xavier Roussel, ami intime et beau-frère de Jean Édouard Vuillard. Comme le précisait le conférencier : « Roussel est venu bien plus souvent à Cuiseaux (plus d'une douzaine de séjours recensés à ce jour, sûrement plus) que Vuillard

(on estime à 3 fois). Il se balade dans le Jura avec sa boîte de peinture. »

Projection de photos et de reproduction de tableaux à l'appui, Mathias Chivot a raconté l'amitié qui unissait les deux hommes. Depuis le lycée, leurs chemins et carrières se sont croisés, entremêlés, pour ne jamais vraiment s'éloigner. « Les œuvres sont assez imbriquées. Ils partagent les idées nabi et le même atelier rue Pigale : une vraie ruche où travaille aussi Bonnard. Ils voyagent ensemble. On dit que Vuillard a voulu garder son meilleur ami près

de lui en le mariant à sa sœur, Marie ! Il y a une complicité de potache entre ces deux-là. » Pourtant leurs caractères diffèrent : Vuillard s'astreint à un travail régulier, quotidien. Celui de Roussel est plus épisodique, plus fantasque aussi. Physiquement aussi, ils étaient aux antipodes : en parlant d'eux, un contemporain raconte : « qu'ils formaient un drôle d'attelage. »

L'incroyable trouvaille

Mathias Chivot, intarissable, pédagogue, et passionnant, a raconté l'incroyable aventure de deux œuvres, une de Vuillard une de Roussel retrouvées dernièrement. « Pour une des salles emblématiques de la Société des Nations, à Genève, une commande a été passée, en 1937 par la France auprès de 4 artistes. Il s'agissait de réaliser des panneaux de 11 mètres de haut, allégorie de la Paix, de l'Europe, du Monde. Ils ont été installés en 1939. Démontés plus tard, on les croyait perdus. On n'avait bien des photos, mais pas de trace. En fait ils avaient été roulés et soigneusement rangés. Et oubliés. Quand on les a déroulés, dernièrement, on a pu constater leur parfait état de conservation et l'éclat des couleurs. C'était impression-

Réaction

Gilles de Courtivron, président du comité Cuiseaux, Pays des peintres :

► « Ce qui m'a beaucoup ému ce sont les commentaires des conservateurs de musées, des historiens d'art présents au moment de l'inauguration : ils sont impressionnés par ce que nous avons réussi à mettre sur pied, ici, à Cuiseaux. »

► « Ce qui me fait très plaisir c'est que des artistes comme Ernest-Pignon-Ernest ou Gloria Friedmann, de renommée internationale, acceptent de nous prêter des œuvres : leur volonté est de désacraliser leur travail, de ne pas être vu que dans des galeries et musées. »

nant. Magnifique. Dans notre métier, de tels moments sont rares. Avec le musée d'Orsay, nous militons pour que ces panneaux soient raccrochés, tels quels, dans leur salle d'origine. » C'est une mission de longue haleine qui ne fait que démarrer. Mathias Chivot prépare une rétrospective, à Giverny, pour fin 2019, de Xavier Ker-Roussel : il espère pouvoir avoir un tableau emblématique, *Fontaine de Jouvence*, du Chrysler Museum of Art de Norfolk, aux USA.

R.M. (CLP) et Ghislaine Chartron